

# Un grand collectionneur : Oscar Reinhart

Autor(en): **Meyer, G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **6 (1960)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-849187>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Un grand collectionneur : Oscar REINHART

La collection d'art d'Oscar Reinhart à Winterthur est aujourd'hui connue dans tous les pays cultivés. Nombreux sont ceux qui l'ont visitée au « Römerholz », maison du grand mécène — le Président Edouard Herriot s'y est rendu deux fois — et il paraît donc justifié de présenter à nos compatriotes établis en France un article sur cette célèbre galerie.

Oscar Reinhart est né en 1885 d'une ancienne et très estimée famille de Winterthur. Son père, Théodore Reinhart, était le gendre de Salomon Volkhart qui, en 1948, créa la maison Volkhart Frères, devenue par la suite une des plus puissantes maisons mondiales pour l'exportation et l'importation. Théodore Reinhart en était pendant plusieurs décades le principal associé. Oscar aussi, après ses études au Gymnase de Winterthur et un séjour d'études à Lausanne, entra dans la maison paternelle, ayant séjourné plusieurs années à Londres, à Paris et aux Indes, et entrepris divers voyages en Allemagne, en Belgique et en Hollande, il devint associé de Volkhart Frères. Cependant, après environ une dizaine d'années, il préféra n'être que commanditaire afin de pouvoir consacrer la plupart de son temps aux arts pour lesquels, dès son enfance, il témoigna un goût très vif. Déjà, tôt, il rencontra chez son père peintres et sculpteurs, ce qui lui fit dire un jour : « Avoir été élevé au milieu d'artistes et avoir appris d'eux de bien observer les choses, ce fut une des grandes chances de ma jeunesse. » Ce goût des arts le pousse à visiter, dans chaque ville où il passe, les musées et les collections privées, à se familiariser ainsi avec l'art ancien et l'art moderne. De plus, il acquiert maints livres de choix traitant des arts afin d'étendre ses connaissances.

Dans cette ville industrielle et prospère qu'était Winterthur déjà avant la première guerre mondiale, on cultivait beaucoup les arts. Presque toute la « société » faisait partie de l'Association des Beaux-Arts. La prospérité matérielle donna à plusieurs le goût de la collection, les uns réunissant les œuvres d'artistes suisses, les autres surtout celles d'impressionnistes français. Parmi eux, le Docteur et Mme Hahnloser se firent déjà fort remarquer par une belle et importante collection de tableaux, mais Oscar Reinhart prit rapidement la première place dans ce milieu cultivé.

On raconte qu'Oscar Reinhart acheta son premier Renoir chez Durant-Ruel, à Paris, pour 1.000 francs suisses. Il est vrai que c'était en 1911, c'est-à-dire à une époque où la nouvelle école était encore fort discutée. Bientôt s'accrut au Römerholz le nombre de peintures, sculptures, dessins, eaux-fortes. Aujourd'hui, chaque nation ayant créé dans le domaine artistique des chefs-d'œuvre, y est représentée. Le plus ancien tableau, « L'Annonciation à Marie », date de 1420 et est d'origine allemande (oberrheinischer Meister). Parmi les autres Allemands, il faut mentionner en particulier Lucas Cranach et Hans Holbein le Jeune. Quant aux peintres anciens, Flamands et Hollandais, citons Brueghel l'Aîné, Bosch, Hals, Rembrandt, Rubens. L'Italie nous montre Bassano, Tintoretto et Guardi ; l'Espagne Gréco et Goya ; l'Angleterre Constable.

C'est la France qui, dans la collection, l'emporte par le nombre sur tous les autres pays. Parmi ses peintres anciens, Claude Lorrain, Poussin, Chardin et Watteau suscitèrent l'intérêt d'Oscar Reinhart. Après Louis David, qui se situe entre les classiques et les romantiques, nous trouvons représentés dans la collection tous les grands peintres du XIX<sup>e</sup> siècle, en passant du romantisme au réalisme, puis à l'impressionnisme, au néo-impressionnisme et à la peinture moderne : Ingres, Géricault, Delacroix, Corot, Courbet, Daumier, Millet, Degas, Manet, Monet, Pissaro, Sisley, Renoir, Cézanne, Toulouse-Lautrec, Van Gogh, Gauguin, Vuillard, Bonnard, Utrillo et Picasso. En considérant le nombre des peintures de chaque artiste figurant dans la collection, on arrive à penser qu'Oscar Reinhart montre une préférence pour Corot et Renoir. S'il lui a été possible de collectionner tant de chefs-d'œuvre du XIX<sup>e</sup> siècle, c'est principalement parce que, à ce moment, le public n'avait pas encore été unanime à leur attribuer la valeur hautement artistique dont ils bénéficient aujourd'hui. Pourtant, l'acquisition s'avéra déjà difficile et le hasard l'a souvent favorisée.

Parmi les nombreux dessins et aquarelles, il faut citer une très belle œuvre de Mathias Grunewald et une douzaine de Daumier. Quant aux sculptures, il importe de faire ressortir deux Rodin, deux Maillot, un Despiau et deux Renoir.

Tandis qu'une partie de tous ces chefs-d'œuvre orne les salons, le bureau et autres pièces de la superbe habitation d'Oscar Reinhart, située dans un beau parc, sur une pente, au nord de la ville, une annexe spéciale a été aménagée pour l'exposition des autres tableaux, laquelle se présente de la meilleure façon. En outre, en plusieurs endroits du parc, on rencontre des statues de sculpteurs français et suisses.

À côté de cette collection comprenant des œuvres du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, Oscar Reinhart avait depuis des années composé une galerie ne contenant que des peintures suisses, allemandes et autrichiennes du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours. Cette galerie qui compte plus de cinq cents tableaux nous fournit la preuve de la valeur incontestable de l'art moderne.

Il y a environ 10 ans, notre mécène donna les œuvres formant cette dernière galerie à la ville de Winterthur qui les installa dans le bâtiment de l'ancien gymnase spécialement transformé dans ce but en musée modèle. À cette collection fut donné le nom : Fondation Oscar-Reinhart. Quelques années plus tard, il a légué sa maison, sa bibliothèque et toute sa collection privée à la Confédération suisse. Il ne veut pas que l'œuvre de toute sa vie soit un jour dispersée, mais tient à ce qu'elle demeure un des trésors artistiques de l'Europe. Par là, il a bien mérité de sa patrie suisse et, en particulier, de sa ville natale, dont il a augmenté le renom dans le monde. Winterthur lui en est reconnaissant et s'est réjoui lorsque l'Université de Zurich a honoré Oscar Reinhart en conférant à ce collectionneur et promoteur dans le domaine des beaux-arts le titre de docteur *honoris causa*.

G. MEYER, Lyon.